حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ الْمُثَنَّى، حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ سَعِيدٍ، حَدَّثَنَا هِشَامٌ، حَدَّثَنَا قَتَادَةُ، عَنْ سَالِمِ بْنِ أَبِي الْجَعْدِ، عَنْ مَعْدَانَ بْنِ أَبِي طَلْحَةَ، أَنَّ عُمَرَ بْنَ الْخَطَّابِ، خَطَبَ يَوْمَ الْجُمُعَةِ فَذَكَرَ نَبِيَّ اللَّهِ صلى الله عليه وسلم وَذَكَرَ أَبَا بَكْرٍ قَالَ إِنِّي رَأَيْتُ كَأَنَّ دِيكًا نَقَرَنِي ثَلاَثَ نَقَرَاتٍ وَإِنِّي لاَ أُرَاهُ إِلاَّ حُضُورَ أَجَلِي وَإِنَّ أَقْوَامًا يَأْمُرُونَنِي أَنْ أَسْتَخْلِفَ وَإِنَّ اللَّهَ لَمْ يَكُنْ لِيُضَيِّعَ دِينَهُ وَلاَ خِلاَفَتَهُ وَلاَ الَّذِي بَعَثَ بِهِ نَبِيَّهُ صلى الله عليه وسلم فَإِنْ عَجِلَ بِي أَمْرٌ فَالْخِلاَفَةُ شُورَى بَيْنَ هَؤُلاَءِ السِّتَّةِ الَّذِينَ تُوُفِّيَ رَسُولُ اللَّهِ صلى الله عليه وسلم وَهُوَ عَنْهُمْ رَاضٍ وَإِنِّي قَدْ عَلِمْتُ أَنَّ أَقْوَامًا يَطْعَنُونَ فِي هَذَا الأَمْرِ أَنَا ضَرَبْتُهُمْ بِيَدِي هَذِهِ عَلَى الإِسْلاَمِ فَإِنْ فَعَلُوا ذَلِكَ فَأُولَئِكَ أَعْدَاءُ اللَّهِ الْكَفَرَةُ الضُّلاَّلُ ثُمَّ إِنِّي لاَ أَدَعُ بَعْدِي شَيْئًا أَهَمَّ عِنْدِي مِنَ الْكَلاَلَةِ مَا رَاجَعْتُ رَسُولَ

اللَّهِ صلى الله عليه وسلم فِي شَىْءٍ مَا رَاجَعْتُهُ فِي الْكَلاَلَةِ وَمَا أَغْلَظَ لِي فِي شَىْءٍ مَا أَغْلَظَ لِي فِيهِ حَتَّى طَعَنَ بِإِصْبَعِهِ فِي صَدْرِي فَقَالَ " يَا عُمَرُ أَلاَ تَكْفِيكَ آيَةُ الصَّيْفِ الَّتِي فِي آخِرِ سُورَةِ النِّسَاءِ " . وَإِنِّي إِنْ أَعِشْ أَقْضِ فِيهَا بِقَضِيَّةٍ يَقْضِي بِهَا مَنْ يَقْرَأُ الْقُرْآنَ وَمَنْ لاَ يَقْرَأُ الْقُرْآنَ ثُمَّ قَالَ اللَّهُمَّ إِنِّي أُشْهِدُكَ عَلَى أُمَرَاءِ الأَمْصَارِ وَإِنِّي إِنَّمَا بَعَثْتُهُمْ عَلَيْهِمْ لِيَعْدِلُوا عَلَيْهِمْ وَلِيُعَلِّمُوا النَّاسَ دِينَهُمْ وَسُنَّةَ نَبِيِّهِمْ صلى الله عليه وسلم وَيَقْسِمُوا فِيهِمْ فَيْئَهُمْ وَيَرْفَعُوا إِلَىَّ مَا أَشْكَلَ عَلَيْهِمْ مِنْ أَمْرِهِمْ ثُمَّ إِنَّكُمْ أَيَّتُهَا النَّاسُ تَأْكُلُونَ شَجَرَتَيْنِ لاَ أَرَاهُمَا إِلاَّ خَبِيثَتَيْنِ هَذَا الْبَصَلَ وَالثُّومَ لَقَدْ رَأَيْتُ رَسُولَ اللَّهِ صلى الله عليه وسلم إِذَا وَجَدَ رِيحَهُمَا مِنَ الرَّجُلِ فِي الْمَسْجِدِ أَمَرَ بِهِ فَأُخْرِجَ إِلَى الْبَقِيعِ فَمَنْ أَكَلَهُمَا فَلْيُمِتْهُمَا طَبْخًا .

Rapporté par Ma'dan b. Talha : Omar b. Khattab رضي الله عنه alors qu'il donnait un sermon a mentionné le Messager d'Allah ﷺ et Abou Bakr. Il a ajouté : « J'ai vu en rêve qu'un coq m'a donné deux coups de bec, et je pense que ma mort est proche. Certains m'ont conseillé de désigner mon successeur. Mais Allah ne détruira pas Sa religion, Son califat et ce avec quoi Il a envoyé Son Messager ﷺ. Si la mort vient bientôt, la question du califat sera décidée par l'accord de ces six hommes avec qui le Messager d'Allah ﷺ était satisfait jusqu'à sa mort. Je sais très bien que certains me reprocheront d'avoir tué de mes propres mains des personnes qui semblaient musulmanes. S'ils font cela, ce sont des ennemis d'Allah, des mécréants et des égarés. Je ne laisse rien derrière moi qui me semble plus important que la question du Kalala. Je n'ai jamais autant interrogé le Messager d'Allah ﷺ à ce sujet, et il ne s'est jamais fâché contre moi

sauf pour cela : il a frappé ses doigts sur ma poitrine et a dit : “Cette verset, à la fin de la sourate an-Nisa’, révélée pendant la saison chaude, ne te suffit-elle pas ?” Si je vis encore, je clarifierai ce problème pour que quiconque lit le Coran ou non puisse prendre la bonne décision. » Omar رضي الله عنه a aussi dit : « Ô Allah, je Te prends à témoin concernant ces gouverneurs que j’ai envoyés dans les régions pour qu’ils rendent la justice, enseignent la religion et la Sunna du Messager d’Allah ﷺ, distribuent les butins et me consultent pour ce qu’ils ne peuvent pas faire. Ô gens, vous mangez ces deux plantes, l’oignon et l’ail, et je les trouve répugnantes. J’ai vu que lorsque le Messager d’Allah ﷺ sentait leur odeur chez quelqu’un dans la mosquée, il le faisait sortir à al-Baqi’. Donc, celui qui en mange doit bien les cuire pour faire disparaître leur odeur. »